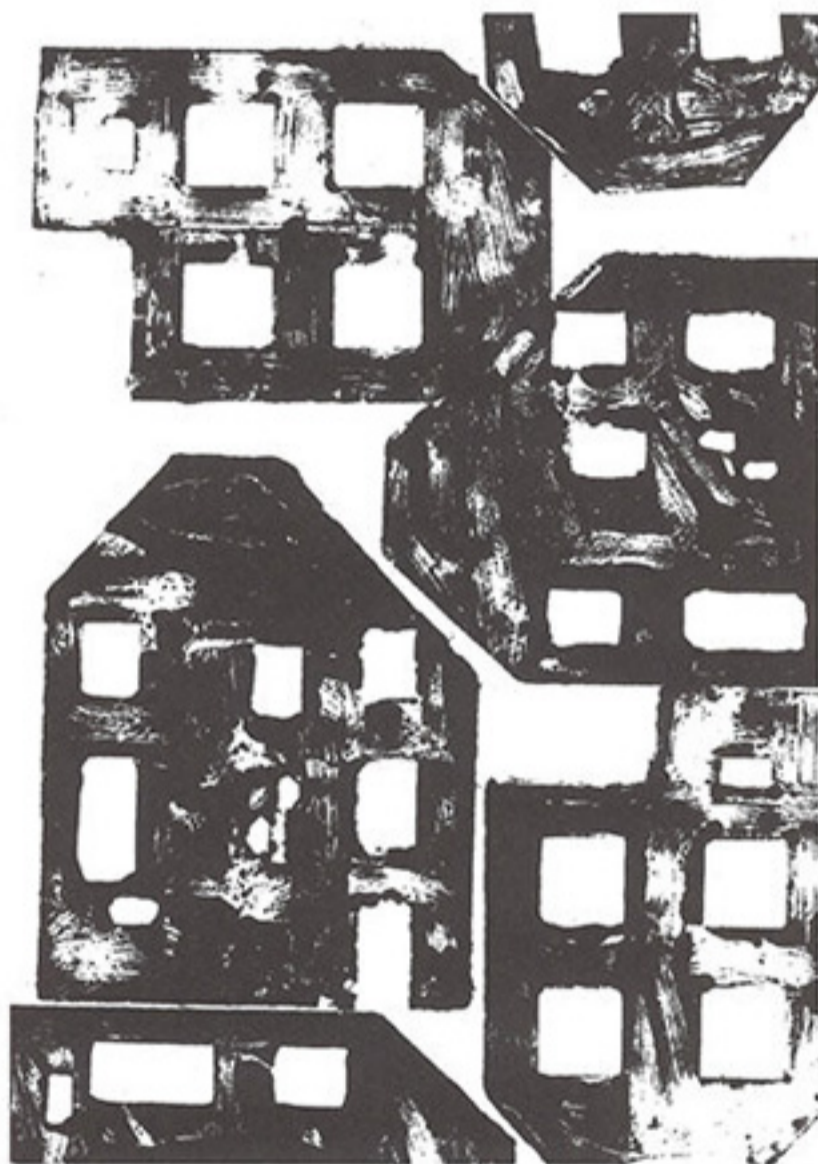


L'ARCHITECTURE DU QUOTIDIEN

10 ANS DE CRÉATION
ARCHITECTURALE
EN RÉGION CENTRE
— VAL DE LOIRE
2006 / 2016



Sous la direction
de Elke Mittmann

Maison de l'Architecture
Centre — Val de Loire

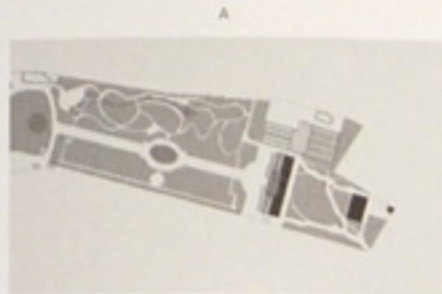
M
|
A
|

Nouvelle serre du Jardin botanique de Tours

Fruit de la ténacité et de la générosité du pharmacien Jean-Anthyme Margueron, le Jardin botanique de Tours, inauguré en 1843, est situé sur une ancienne zone humide traversée par le ruisseau Sainte-Anne, face à l'école de botanique d'alors devenue école de médecine. S'il ne subit au fil du temps que les évolutions de la collection, les serres créées en 1869, en marquaient la limite nord.

En 2008 est décidée une extension du jardin sur 6 500 mètres carrés qui comprend la nouvelle orangerie, un espace dédié aux jardiniers et un jardin contemporain, dit « Des deux mondes ». La nouvelle construction s'appuie sur l'édifice central en pierre flanqué de deux volumes plus bas en métal et verre - rénové simultanément par l'agence Barrier - réservés à l'hivernage des grands végétaux en bac sensibles au froid de l'hiver, tels les oliviers, les orangers, les bougainvilliers ou les palmiers. Cette nouvelle orangerie se transforme à la belle saison en salle d'exposition qui complète la présentation de la collection qui rassemble des plantes tropicales utilitaires et des sous-bois tropicaux et les flores menacées d'Afrique du Sud.

Avec ses 47 mètres de longueur et 10 mètres de hauteur, cette adjonction aux lignes franches et tendues prolonge en hauteur et dans l'épaisseur, la grande serre existante sans la dominer. La face nord est la plus haute pour chercher la lumière. Afin de stabiliser le degré d'hygrométrie à l'intérieur, les ouvertures et les occultations sont commandées grâce à des capteurs qui rendent le bâtiment autonome. La trame de la construction métallique en acier galvanisé cherche par son rythme régulier et répétitif à « magnifier » la forme archétypale de ce grand édifice dont le rectangle encadre cette partie du jardin botanique.



LÉGENDES

- A
Plan du jardin Botanique avec sa nouvelle extension.
© Jean-Yves Barrier Architecte
- B
Vue de la façade latérale de la nouvelle serre.
© T. Seldubusson
- C
La Maison des Jardiniers.
© T. Seldubusson
- D
L'extension surplombe la serre existante datant de 1869.
© T. Seldubusson



ARCHITECTE Jean-Yves Barrier Architecte (Tours)

LIEU Tours (Indre-et-Loire)

CLIENT Ville de Tours - Services Architecture et bâtiments

SURFACE 963 m² LIVRAISON 2008

BUDGET 1 704 000 € HT

Résidence Blériot

42 logements

Le projet se situe sur le site du Vieux Colombier, une ancienne ferme dépendant de l'abbaye de Marmoutier dont subsistent encore quelques éléments patrimoniaux, face à la ZAC de Monconseil. La ville de Tours, compte tenu de son implantation en zone inondable, a vu en effet ces dernières décennies l'essentiel de son développement urbain se concentrer sur sa partie nord.

Le plan en H, implanté perpendiculairement à la rue selon un axe nord-sud, rassemble deux bâtiments qui encadrent une grande serre couverte d'une vèture translucide qui abrite la cage d'ascenseur, les escaliers et les coursives des logements et contribue ainsi de manière passive, au chauffage collectif en créant un espace tampon. Ce dispositif avec sa cour intérieure couverte, n'est pas sans rappeler le Familistère de Guise construit entre 1859 à 1883 par l'industriel Jean-Baptiste Godin qui en fut lui-même le concepteur. Dans ce nouveau « Palais social », l'apport de lumière

naturelle à l'intérieur favorise le bien-être et la communication entre les personnes. De plus, tous les logements sont traversants et prolongés par de grandes terrasses végétalisées et des balcons.

Ici, pas de pastiche de l'architecture locale comme c'est beaucoup de cas dans ce secteur émergent de la ville où les programmes rivalisent de banalité. Le choix des matériaux sert non seulement la dimension écologique du bâtiment comme c'est le cas avec la façade en polycarbonate qui fonctionne comme une brique alvéolaire, mais crée aussi, côté jardin, un rapport entre la rue et l'espace boisé. L'aspect translucide de l'enveloppe plane de la façade en Danpalon BRV cristal opacifiant, dématérialise l'ensemble des deux blocs générant différents reflets unifiés tout au long de la journée. Le socle en béton noir donne au bâtiment une forte assise et une perception continue avec l'asphalte de la rue.

LÉGENDES

- A
Vue aérienne de la Résidence Blériot dans son contexte.
© Jean-Yves Barrier Architecte
- B
Vue de la partie centrale en forme de serre.
© Jean-Yves Barrier Architecte
- C
Sur le socle en béton noir s'élevaient les façades en polycarbonate.
© Jean-Yves Barrier Architecte
- D
Dans la serre centrale, les circulations s'organisent en coursives.
© Jean-Yves Barrier Architecte
- E
Vue de la partie centrale couverte par une vèture.
© Jean-Yves Barrier Architecte



ARCHITECTE Jean-Yves Barrier Architecte - JYB Architecture (Tours)

LIEU Tours (Indre-et-Loire)

CLIENT SCET

SURFACE 3 430 m²

LIVRAISON 2015

BUDGET 4 100 000 € HT



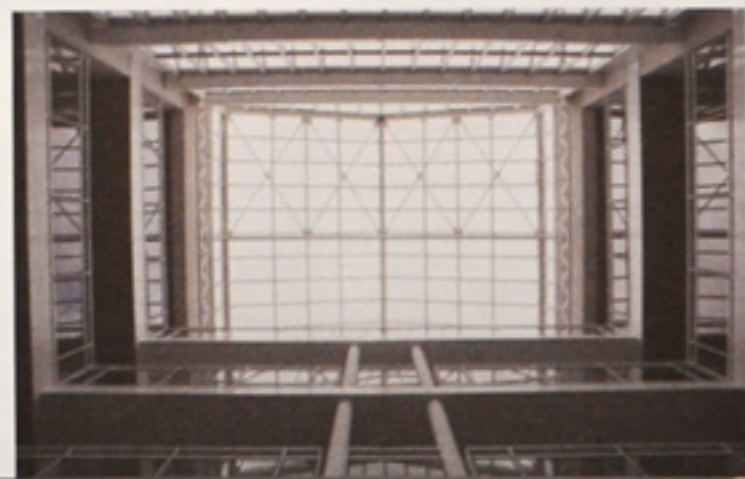
B



C



D



E

CAP 55

Immeubles de bureaux et restaurant inter-entreprises

Depuis le milieu des années 1970, face à un urbanisme de la Reconstruction des années 1950 et 1960 qui a dessiné une ville linéaire disposée parallèlement à la gare et au nœud ferroviaire, la commune de Saint-Pierre-des-Corps a développé une nouvelle vision urbaine. La ville a également depuis longtemps fait le choix de consacrer plus de la moitié de son territoire à l'accueil d'entreprises. L'arrivée du TGV en 1990 a donné au quartier de la gare une attractivité qui profite aujourd'hui encore du foncier disponible au plus près de cet important nœud ferroviaire. L'installation de la nouvelle gare TGV a également suscité une nouvelle réflexion des services de l'urbanisme sur le devenir du cœur de la ville et des îlots avoisinants. Jean-Yves Barrier était déjà l'auteur, dans le cadre des projets urbains et architecturaux lancé par la municipalité depuis la fin des années 1980, de la Bibliothèque municipale, de l'École Line Porcher, du Centre Culturel et du projet d'aménagement urbain de l'avenue Jean-Bonin, imaginé dans la perspective de l'arrivée du tramway qui se fait toujours attendre.

L'objectif du programme des trois immeubles de bureaux comprenant un restaurant interentreprises était de créer une nouvelle composition urbaine pour les abords de la gare en lui donnant une nouvelle « épaisseur ». L'idée était également de contribuer à la création d'une continuité entre la gare, son parvis et ses quais pour faciliter les connexions avec la ville. L'architecte avait déjà effectué l'étude de composition urbaine sur un secteur élargi intégrant les opérations en cours. Le projet global, réparti en trois phases, concerne à terme environ 12 000 m² de bureaux THPE (Très haute performance

énergétique) livrés en plateaux libres. Le plan d'ensemble articule deux bâtiments principaux en « L » inversés, dégagant une cour intérieure avec jardin qui devient un nouveau passage urbain pour accéder au centre-ville. Les façades sont conçues pour un apport solaire maximal. Le troisième bâtiment qui ferme la parcelle sur la pointe, marque l'entrée de la composition lorsque l'on se dirige vers la gare. Les trois bâtiments redessinent ainsi cet îlot permettant de créer une nouvelle qualité urbaine.

L'enveloppe architecturale soignée et lisse alterne le blanc et le noir. Les trois unités sont unifiées par un soubassement sombre en béton qui les ancre physiquement et visuellement au sol. Le jeu aléatoire des ensembles vitrés révèle la présence des salles de réunion. La double peau en acier plissé perforé, recouvre les façades ouest et sud aux percements réguliers.



A

LÉGENDES

A
Plan de masse des immeubles de bureaux avec mise en évidence du passage de la gare (au nord) au centre-ville (au sud).
© Jean-Yves Barrier Architecture

B
Le traitement en noir des fenêtres indique les salles de réunion.
© Thierry Seidubusson

C
Le soubassement sombre ancre les bâtiments dans le sol.
© Thierry Seidubusson

D
Vue depuis la cour intérieure.
© Thierry Seidubusson



C



D



ARCHITECTE Jean-Yves Barrier Architecte - JYB Architecture (Tours)

LIEU Saint-Pierre-des-Corps (Indre-et-Loire)

CLIENT SOGEPROM / CIP

SURFACE 11 724 m²

LIVRAISON 2014

BUDGET 11 300 000 € HT